

Initiatives ministérielles

• (1210)

Voilà que nous punissons maintenant les gens parce qu'ils vivent dans des régions éloignées, alors que nous les avons encouragés à s'y établir pour développer ce pays qui est le nôtre. Le gouvernement propose de taxer ces gens qui doivent communiquer entre eux par interurbain, même au sein de leur propre région.

Je ne peux comprendre, et je sais que beaucoup de Canadiens s'interrogent à ce sujet, l'attitude de pareil gouvernement. Sauf le député de Calgary-Nord-Est, qui s'est dit en faveur de cette motion, tous les députés conservateurs restent les bras croisés. Ils ne feront rien. Pourquoi? Parce que leur grand patron leur a fait la leçon.

Il y en a peu de l'autre côté qui soient prêts à s'insurger contre la tyrannie de Brian Mulroney et de ses acolytes du Cabinet et à oser protester: les Canadiens comptent sur eux, car il faut faire front commun et s'opposer à ce gouvernement vorace. C'est la seule manière. Vingt députés conservateurs suffiraient pour modifier la situation. Je les supplie de voter avec l'opposition et de faire entendre raison au gouvernement. Votez pour vos propres électeurs et montrez-leur que vous défendez leurs intérêts. Vous n'êtes quand même pas des moutons de Panurge. Il y en a certainement 20 parmi vous qui entendrez les Canadiens les supplier de les délivrer de ce gouvernement qui ne vit plus que pour taxer les gens. Allégez notre fardeau fiscal qui devient de plus en plus lourd. Assurément il y en a bien 20 parmi vous qui pourront répondre à cet appel.

M. Dick: Il ne faut pas que cela vous donne une crise cardiaque.

M. Rodriguez: Le gouvernement va donner une crise cardiaque à de nombreux Canadiens avec cette proposition. On ne se contente pas de les escroquer de 11 p. 100, les Canadiens qui vivent en Ontario doivent payer en plus 8 p. 100. On nous saigne à blanc en multipliant les taxes.

Dans un esprit de conciliation, je m'adresse à nos collègues d'en face. Nous avons besoin que 20 personnes de bonne volonté se joignent à nous pour rejeter cette proposition de taxe inique.

Je sais qu'il existe en face des whips et la discipline de parti.

M. Dick: Quelles réductions proposez-vous?

M. Rodriguez: Nous parlons de la taxe que le gouvernement a proposé. Je suis content que vous ayez posé

cette question. Pourquoi n'imposez-vous pas de taxe sur les fusions et les prises de contrôle de société comme vont le faire les Américains? L'année dernière, les prises de contrôle se sont élevées à 5 milliards de dollars. Imaginez un peu si on imposait une petite taxe de 9 p. 100. Après tout, c'est une taxe de vente. On achète quelque chose. Imposez une taxe de 9 p. 100. Songez à ce que nous pourrions encaisser.

Et si on allait plus loin? Quand une société veut racheter une autre, elle emprunte de l'argent et on l'autorise à passer en charge les intérêts payés sur l'argent utilisé pour la prise de contrôle. Elles n'ont pas créé un seul nouvel emploi, mais on les autorise à le faire. Est-ce que vous trouvez cela juste? Non, cela ne l'est pas. C'est pourquoi je fais appel à 20 personnes d'en face. Si elles ont le courage de leur conviction, que pour une fois elles se joignent à nous et qu'elles rejettent cette taxe. Défendons les Canadiens moyens. Défendons les travailleurs et les travailleuses de notre pays.

M. Nelson A. Riis (Kamloops): Monsieur le Président, je suis heureux de pouvoir joindre ma voix à celle de mon collègue qui a indiqué très clairement la position des néo-démocrates à l'égard de cette nouvelle arnaque fiscale qui fait suite à tant d'autres.

Mon collègue le député de Nickel Belt a formulé une observation tout à fait pertinente. Non seulement le gouvernement s'en prend aux travailleurs et aux familles dans leur ensemble, mais il s'en prend tout particulièrement à certains Canadiens. Nous estimons que cette attitude est parfaitement compatible avec la démarche qu'il a amorcée et qui doit aboutir à l'imposition d'une taxe de vente générale.

De toute évidence, certains Canadiens vont se ressentir beaucoup plus que d'autres de cette taxe de vente générale. En effet, ceux qui habitent nos régions septentrionales et nos régions les plus reculées seront particulièrement touchés. Ainsi, les Canadiens qui doivent s'équiper pour l'hiver et se procurer des quantités de pneus à neige et toutes sortes de fournitures supplémentaires comme les vareuses pour la neige, d'énormes quantités de fuel domestique en comparaison de ce que doivent acheter les méridionaux. A Vancouver, les gens n'ont pas besoin de s'acheter de pneus d'hiver, ou de vareuses. Par contre, ceux de White Horse, Prince George, Kamloops, Red Deer et de toutes nos localités septentrionales ne peuvent évidemment pas s'en passer.